DOSSIER DE PRESSE

PARIS, LE 5 AVRIL 2021

MISSION PATRIMOINE 2021

LES 18 SITES EMBLÉMATIQUES

| www.missionbern.fr |

CONTACT PRESSE

FONDATION DU PATRIMOINE
Directrice presse et presse événementielle
Laurence Lévy

Téléphone
06 37 84 67 26

Mail
laurence.levy@fondation-patrimoine.org

Adresse
153 bis, avenue Charles de Gaulle
92200 Neuilly

Site
www.fondation-patrimoine.org

Rejoignez-nous !
facebook.com/fondationdupatrimoine
@ fond_patrimoine
@fondationdupatrimoine

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

C'est la quatrième édition de la Mission Patrimoine pour la sauvegarde du patrimoine en péril, confiée par le Président de la République à Stéphane Bern, et soutenue par la Fondation du patrimoine, le ministère de la culture et FDJ. 18 sites emblématiques des régions de métropole et d'outre-mer ont été sélectionnés, qui bénéficieront du soutien financier de l'édition 2021 du Loto du Patrimoine de FDJ. La convention de partenariat, qui permet au ministère de la culture d'affecter à la Fondation du patrimoine un prélèvement sur les sommes misées en France métropolitaine et dans les départements d'outre-mer sur les jeux de loterie dédiés au patrimoine - conçus et lancés par FDJ - a été renouvelée pour une nouvelle durée de 4 ans.
Les 18 sites emblématiques pourront bénéficier également de collectes de dons et de mécénats sous réserve de leur éligibilité et, pour ceux protégés au titre des monuments historiques, de subventions du ministère de la culture.

La Mission Patrimoine a révélé l'intérêt du grand public pour la richesse et le potentiel d'attractivité du patrimoine local. 670 nouveaux projets ont été signalés cette année sur la plateforme www. missionbern.fr, ce qui porte le nombre de sites identifiés, depuis la première édition en 2018, à 4 000.
Depuis cette date, la Mission Patrimoine a aidé 527 sites pour leurs travaux de restauration. Aujourd'hui plus de 260 sites sont d'ores et déjà sauvés (182 chantiers en cours et 78 terminés).

Si de nombreux chantiers ont été impactés en 2020 par une interruption temporaire due à la crise sanitaire et/ou par des ralentissements relatifs au report des élections municipales, ils ont rapidement été relancés ou reprogrammés. 2021 devrait voir beaucoup d'autres projets se concrétiser.

A noter : la plateforme www.missionbern.fr est désormais ouverte toute l'année. Chacun, qu'il soit propriétaire ou non, peut y signaler un site en péril.

Les 18 sites emblématiques 2021 sont :

(voir les fiches détaillées en pages suivantes)

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES	• **Ferme de Villarivon aux Chapelles** – Savoie
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ	• **Maison de Louis Pasteur à Arbois** – Jura
BRETAGNE	• **Poste directeur de tir de la Cité d'Alet à Saint-Malo** – Ille-et-Vilaine
CENTRE-VAL DE LOIRE	• **Musée Marcel Proust - Maison de Tante Léonie à Illiers-Combray** – Eure-et-Loir
CORSE	• **Couvent de Marcassu à Cateri** – Haute-Corse
GRAND EST	• **Maison de maître de forge à Rupt** – Haute-Marne
HAUTS-DE-FRANCE	• **Église Saint-Jean-Baptiste de Steenwerck** – Nord
ILE-DE-FRANCE	• **Ecuries de Richelieu à Gennevilliers** – Hauts-de-Seine
NORMANDIE	• **Vieux-Château du Neubourg** – Eure

NOUVELLE-AQUITAINE	• **Poterie à Gradignan** – Gironde
OCCITANIE	• **Église abbatiale Sainte-Marie de Souillac** – Lot
PAYS DE LA LOIRE	• **Château du Haut-Buisson à Cherré-Au** – Sarthe
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR	• **Chapelles de l'Annonciation et de l'Assomption de La Brigue** – Alpes-Maritimes
GUADELOUPE	• **Cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul à Pointe-à-Pitre**
GUADELOUPE	• **Moulin à vent de la sucrerie Roussel-Trianon à Marie-Galante**
MARTINIQUE	• **Villa Didier à Fort-de-France**
GUYANE	• **Musée Alexandre Franconie à Cayenne**
LA RÉUNION	• **Ancien pénitencier pour enfants de l'Ilet à Guillaume**

DATE DE L'ANNONCE DES AIDES ACCORDÉES AUX 18 SITES EMBLÉMATIQUES

Les dotations accordées à ces 18 sites emblématiques grâce au Loto du Patrimoine seront annoncées lors des prochaines Journées européennes du patrimoine.

DATE DE L'ANNONCE DE LA SÉLECTION DES PROJETS DE MAILLAGE

La centaine de nouveaux sites « de maillage » (un site par département et collectivité d'outre-mer) sera annoncée au début du mois de septembre. Ces sites seront dotés également par le Loto du Patrimoine, au mois de décembre.

LE LOTO DU PATRIMOINE

FDJ renouvelle son engagement cette année aux côtés de la Mission Patrimoine et de la Fondation du patrimoine. Rendez-vous en septembre prochain pour découvrir la 4ème édition des jeux de tirage et de grattage Mission Patrimoine.

LES MÉCÈNES DE LA MISSION PATRIMOINE EN 2021

Les mécènes d'origine, FDJ et la Fondation d'entreprise FDJ, ont apporté en trois ans de partenariat 1,5 million d'euros à la Mission Patrimoine.
FDJ a souhaité renouveler et intensifier son engagement financier jusqu'en 2024 à hauteur de 2 millions d'euros. Pour la période 2021-2022, ce soutien sera complété d'une dotation de la Fondation FDJ de 400 000 euros, en faveur des dispositifs d'insertion sociale et professionnelle déployés sur les chantiers de restauration du ou des sites sélectionnés.

AXA France a rejoint la Mission Patrimoine en tant que grand mécène en 2019, à hauteur d'1,65 million d'euros sur 3 ans. Ils engagent leurs collaborateurs partout en France dans la sélection de 5 projets de maillage chaque année.

LES MONTANTS MOBILISÉS PAR LA MISSION PATRIMOINE DEPUIS 2018

Au total, ce sont 127 millions d'euros qui ont permis d'aider les travaux de restauration de l'ensemble des sites retenus depuis l'origine :

- 70,1 millions d'euros de recettes mobilisées entre 2018 et 2020 et affectées au fonds Mission Patrimoine géré par la Fondation du patrimoine, dont près de 69 millions d'euros issus du Loto du Patrimoine ;

- 43 millions d'euros de crédits dégelés du ministère de la Culture pour les projets protégés au titre des monuments historiques ;
- 7,4 millions d'euros de dons issus de collectes (dont 0,4 million en faveur du fonds Mission Patrimoine et 7 millions fléchés sur des projets sélectionnés) ;
- 8,1 millions d'euros de mécénats d'entreprises et ressources propres de la Fondation du patrimoine (dont 1,3 million d'euros en faveur du fonds Mission patrimoine).

COMMENT LES PROJETS DE MISSION PATRIMOINE 2020 ONT ÉTÉ DOTÉS

Les besoins de financement ont été intégralement couverts, dans la limite de 500 000 € pour les projets emblématiques et 300 000 € pour les projets de maillage.

Ainsi, les projets emblématiques ont été aidés à hauteur de 6,11 millions d'euros, et les projets de maillage à hauteur de 15,25 millions d'euros.

PRÉSENTATION DES

18

SITES EMBLÉMATIQUES

LES NOMS DES PROJETS SONT INTERACTIFS

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES • SAVOIE

FERME DE VILLARIVON AUX CHAPELLES

Propriétaire : particulier
Population : 560 habitants
Territoire : rural, zone de montagne
Protection MH : mixte (inscrit/non protégé)

Ferme de Villarivon © Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency-H. Rolland

INTÉRÊT PATRIMONIAL

La Tarentaise a été révolutionnée à compter du XVIIe siècle par la généralisation d'une économie agropastorale fondée sur la production de gruyère AOP Beaufort. La logique ancestrale d'un agropastoralisme d'autosubsistance se dénature, permettant à quelques lignées « d'entrepreneurs de montagnes » d'accumuler une grande fortune. La famille Jarre, à l'apogée de sa réussite lors des dernières décennies du XIXe siècle, finit ainsi par exploiter plus d'une vingtaine d'alpages. Dans ce contexte, cette famille de notables s'ingénie dès le XVIIIe siècle à traduire sa réussite sociale dans la pierre, en transformant sa ferme de Villarivon pour lui donner l'aspect urbain trompeur d'une maison bourgeoise échouée au cœur d'un hameau de l'adret de la haute vallée, à 1 150 m d'altitude. Dans son état actuel, résultant d'ultimes travaux réalisés en 1880, la ferme se dissimule derrière le paravent d'une façade monumentale rythmée par deux rangées de fausses fenêtres et ornée d'un décor italianisant peint à la mode en vogue à Turin vers 1850.

PROJET DE VALORISATION

Dans une vallée en perte d'identité succombant à la banalisation du style « montagnard », cette restauration dans les règles de l'art sera l'occasion de réaliser des actions de sensibilisation des acteurs locaux du BTP à la redécouverte du patrimoine vernaculaire et des savoir-faire ancestraux.

Diverses actions à destination du grand public sont aussi prévues, telle la confection de chaux « paysanne » par la cuite de pierres d'extraction locale, utilisée ensuite dans la réfection de certains enduits.

Très impliqués depuis longtemps dans l'organisation du Festival baroque de Tarentaise (festival estival de musique ancienne, dont la 30e édition se tiendra en 2021), les propriétaires, qui y vivent à l'année, envisagent l'accueil d'un concert annuel dans les vastes volumes de la ferme autrefois dévolus à l'activité agricole.

ETAT DE PÉRIL

Le site a été abandonné pendant plus de 20 ans et a souffert de fortes dégradations, principalement dues aux infiltrations liées à la fonte des neiges et à des actes de malveillance (portes et fenêtres brisées et éléments d'aménagement dérobés). En 1996-97, une partie de la charpente a été reprise et une étanchéité provisoire sur les 800 m² de toiture assurée. Les enduits et décors de façade sont également très détériorés.

La chapelle attenante est en ruine depuis l'effondrement d'une partie de sa charpente en 1993. Les infiltrations d'eau causent d'importants dégâts à l'intérieur.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Sur le corps de ferme :

- Réfection de la couverture en lauzes et étanchéité,
- Réfection de la façade principale et du mur pignon oriental, sauvegarde des décors peints encore visibles, décroûtage et reprise des tableaux de fenêtres et enduits, restitution peinte des faux chainages d'angle et moulurages d'encadrement de fenêtre et consolidation des points d'ancrage de la galerie à balustrade de fer forgé.

Sur la chapelle Saint-André :

- Réfection complète de la toiture : charpente et restitution de l'avant-toit de façade aujourd'hui disparu,
- Reprise des enduits extérieurs,
- Aménagement de sauvegarde des abords, en vue de limiter les infiltrations d'eau de pluie et de fonte des neiges : excavation de la partie amont de l'édifice, recul et fixation du talus par des terrasses sur murs de pierres sèches.

Démarrage des travaux : 2021-2022
Durée des travaux : 10 à 12 mois

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ • JURA

MAISON DE LOUIS PASTEUR À ARBOIS

Propriétaire : Institut de France, Académie des sciences
Population : 3 407 habitants
Territoire : entre Dole et Lons-le-Saunier
Protection MH : classé

Laboratoire de Louis Pasteur à Arbois © Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency-J. Sezille

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Louis Pasteur a passé son enfance et son adolescence dans cette ancienne tannerie achetée par ses parents en 1830, alors qu'il a 8 ans. Tout au long de sa vie, il y accueillera famille, amis et confrères. S'il s'y rend pour se reposer et se distraire, il vient surtout pour y travailler en toute sérénité. C'est ici qu'il effectue des travaux pour réfuter la génération spontanée, travaille sur la fermentation du jus de raisin, mais aussi s'attaque aux maladies de la vigne, problème grave pour l'économie nationale à l'époque, à la demande de l'empereur Napoléon III. Il y reçoit également le jeune Joseph Meister, premier vacciné contre la rage.

Elle conserve exceptionnellement tout l'aménagement et le décor du temps où le scientifique y séjournait : papiers peints, objets, meubles, etc. On y admire sa bibliothèque et surtout son laboratoire, unique lieu de travail du savant conservé en l'état en France.

PROJET DE VALORISATION

Le site est ouvert à la visite guidée ou en autonomie et de nombreuses animations y sont proposées. Le public scolaire y profite d'une médiation culturelle adaptée. L'Académie des sciences souhaite sauvegarder ce cadre authentique et en faire un haut lieu du patrimoine scientifique. Le parcours de visite sera étendu avec l'accès sécurisé au second étage aujourd'hui fermé (bibliothèque, salle de repos, chambre d'amis/assistants) et les lieux réorganisés, avec notamment la création d'espaces de rencontres, expositions et événements, aujourd'hui absents. Elle espère ainsi doubler le nombre de visiteurs annuel.

ETAT DE PÉRIL

Depuis la dernière restauration en 1995, il n'y a pas eu de travaux d'envergure. La structure de l'édifice le long de la rivière est dégradée et devient instable. L'état du clos et du couvert n'assure plus la sécurité des collections. Leurs préservation et valorisation et la reprise structurelle de la maison sont une nécessité impérieuse. Des travaux de mise en sécurité et d'accessibilité des publics sont également une priorité.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Tranche 1 : stabilisation et restauration de l'édifice et son jardin

- Diagnostic et mesures conservatoires,
- Restauration du bâti extérieur et intérieur : renforcement de la structure de la bâtisse (particulièrement côté rivière), stabilité des planchers, traitement des façades, restauration des galeries extérieures en bois et intérieure (2e étage),
- Rénovation du jardin et des cours pavées, pour retrouver son charme initial.

A venir (hors Mission Patrimoine)
Tranche 2 : extension et réaménagement du parcours de visite

- Aménagement des nouvelles pièces du parcours de visite et création de lieux de médiation scientifique (+ 2 salles de visite et 3 salles de réception dans lesquelles pourront être menées des expérimentations ; meubles, livres, appareils scientifiques et objets domestiques seront répertoriés et protégés pour une mise en valeur),
- Réorganisation de l'accueil, des bureaux administratifs et réserves (ces dernières seront aménagées pour les collections non présentées au public),
- Ventilation/climatisation des locaux,
- Aménagement du parcours pour les PMR.

Démarrage des travaux : automne 2022
Fin des travaux : automne 2023

COLLECTE

En cours ici, avec la Fondation du patrimoine.

BRETAGNE • ILLE-ET-VILAINE

« POSTE DIRECTEUR DE TIR » DE LA CITÉ D'ALET À SAINT-MALO

Propriétaire : commune
Population : 46 097 habitants
Territoire : presqu'île au sud de Saint-Malo intra-muros, en face de Dinard
Protection MH : non protégé

Poste directeur de tir de la cité d'Alet © Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency-J. Sevrette

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Dominant l'estuaire de la Rance, la presqu'île de la Cité d'Alet (ou Aleth) a été l'emplacement choisi par les premiers habitants de Saint-Malo avant de transférer, au Ve siècle, le siège épiscopal dans la ville intra-muros que l'on connait aujourd'hui. Ce site a été exposé de façon constante aux attaques, ce qui lui a valu dès l'Antiquité la construction de premières fortifications par les Romains. A la fin du XVIIe siècle, Vauban équipe la Cité de plusieurs batteries destinées à protéger l'entrée de la Rance, le port et la ville. Le caractère hautement stratégique du site n'a pas échappé aux Allemands durant l'Occupation. A l'automne 1942, ils fortifient la Cité et engagent ce qui fut alors le chantier le plus important du Mur de l'Atlantique. En 18 mois, un vaste complexe défensif est construit, composé de 32 bunkers ceinturant le fort et raccordés entre eux par un souterrain d'une longueur de 1 350 m. Le « poste directeur de tir », le plus grand des ouvrages de ce dispositif, avait pour fonction de guider les tirs de l'artillerie de la côte de la Cité d'Alet.

PROJET DE VALORISATION

La restauration du poste directeur de tir, pièce maîtresse de la défense de ces fortifications, s'inscrit dans une démarche de valorisation du patrimoine engagée depuis 1994, année de l'ouverture au public du Mémorial 39-45. Implanté dans le bloc de la défense anti-aérienne, ce mémorial explique, à travers une exposition permanente et des visites commentées, le destin de la région malouine durant la seconde Guerre mondiale. Depuis 2018, une nouvelle visite en extérieur présente l'histoire militaire du fort du XVIIIe siècle jusqu'à l'Occupation. L'objectif est de pouvoir la terminer par la découverte du poste directeur de tir. Cité corsaire sertie de remparts, Saint-Malo conjugue les atouts du bord de mer à la richesse de son patrimoine exceptionnel. Labellisée Ville Historique de Bretagne, elle a intégré le programme Action Cœur de Ville avec l'objectif de redynamiser son centre toute l'année et de candidater au label national Ville d'Art et d'Histoire.

ETAT DE PÉRIL

La coque en béton armé de l'édifice semble en bon état, mais le dôme de la salle d'observation présente une partie manquante et des fers d'armature apparents. L'ensemble des aciers visibles (plafond, portes, réseaux) présente un état de corrosion avancé. Le second œuvre est majoritairement dégradé, bien que la lecture de la distribution des espaces puisse toujours se faire. Les accès ne sont pas sécurisés. La cuvette en pied de bunker peut aussi être source de stagnation d'eau, amplifiant les désordres liés à l'humidité et accentuant les risques d'éboulement. Ce milieu humide ainsi que l'exposition au vent et à l'air marin participent à la forte corrosion des éléments en acier.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Il s'agit de conserver et mettre en scène le poste de tir pour le reconstituer dans son esprit de 1944 :

- Aménagement paysager des abords accidentés : drainage, terrassement de la roche, aménagement de l'entrée du bunker, réalisation d'escaliers et d'une table d'orientation,
- Maçonnerie : restauration d'ouvrages en béton armé et des cloisons en brique plâtrière, cristallisation du dôme, création d'une dalle en béton armé et consolidation des maçonneries en moellons,
- Ferronnerie : restauration des éléments en acier,
- Menuiserie : restauration et complément des tasseautages en bois, création de portes en bois pour fermeture des pièces, de panneaux en bois pour reconstituer les cabines et de vitrines,
- Peinture sur ouvrages métalliques, béton intérieur et bois,
- Electricité et plomberie dans l'optique d'accueillir du public.

Démarrage des travaux : octobre 2021
Fin des travaux : mai 2022

CENTRE-VAL DE LOIRE • EURE-ET-LOIR

MUSÉE MARCEL PROUST – MAISON DE TANTE LÉONIE À ILLIERS-COMBRAY

Propriétaire : Société des amis de Marcel Proust (association)
Maître d'ouvrage : Conseil départemental
Population : 3 324 habitants
Territoire : rural, à 25km au sud-ouest de Chartres
Protection MH : mixte (classé et non protégé)

Maison de « Tante Léonie » © Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency-JM Pommé

INTÉRÊT PATRIMONIAL

La maison dite « de Tante Léonie » appartenait à Jules Amiot, marchand drapier à Illiers et Elisabeth Amiot, la tante paternelle de l'écrivain Marcel Proust (1871-1922). Ce dernier y séjourna en vacances entre 1877 et 1880. Il s'en inspira profondément dans *A la recherche du temps perdu* (dont le premier chapitre s'appelle *Combray*, la ville ayant été renommée en Illiers-Combray en 1971 lors du 100ème anniversaire de la naissance de Proust).

La façade sur jardin de cette maison bourgeoise du XIXe siècle, caractéristique de la région, est encore telle que l'écrivain et son oncle l'avaient connue, enduite et ornée de faïences. À sa gauche, se trouvait un cabinet et un hangar ayant servi de remise à voiture, transformés en un lieu d'accueil des visiteurs et une salle d'exposition. Sur la droite, se situe le bâtiment de la cuisine, suivi d'une laverie, d'un hammam conçu par l'oncle de Marcel Proust et d'une orangerie. A l'étage, les chambres de Tante Léonie et de l'écrivain ont été restituées.

PROJET DE VALORISATION

La Société des Amis de Marcel Proust est propriétaire du site depuis 1976, qu'elle exploite avec le soutien du Département. Il est ouvert au public depuis plus de 50 ans. En 2019, la Maison, labellisée Musée de France et Maison des illustres, a accueilli un peu plus de 9 000 visiteurs. En raison de la notoriété de l'écrivain, de nombreux lecteurs font le déplacement, comme un pèlerinage. La Maison offre aussi une introduction à l'œuvre, pour ceux qui ne l'ont pas encore lue. Les travaux prévus ont pour objet de pérenniser cette offre culturelle dans un secteur rural. Le bâtiment adjacent, propriété du Conseil départemental, est également mis à la disposition de l'association. Le projet est aussi d'y installer un ascenseur intérieur pour faciliter l'accessibilité et offrir de nouveaux espaces d'exposition.

ETAT DE PÉRIL

Des travaux préliminaires d'urgence doivent être réalisés avant d'entreprendre ceux d'aménagement des bâtiments. Ces travaux visent à garantir l'étanchéité de la maison et à consolider sa structure, comme pour les façades où des fissures apparaissent.

A l'intérieur, certains papiers peints des années 1950 (qui recouvrent ceux d'origine) sont étanches et participent de la ruine des pans de bois.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Restauration des façades extérieures, des papiers peints intérieurs et du carrelage au sol,

- Traitement des fragilités structurelles (humidité),
- Restauration des cuisine, hammam et orangerie.

D'autres travaux seront entrepris (hors Mission) :

- Installation d'un ascenseur pour les visiteurs dans le bâtiment adjacent,
- Création d'espaces scénographiques sobres pour la présentation de la collection permanente du musée et l'organisation de petites expositions temporaires.

Démarrage des travaux : septembre 2021
Durée des travaux : 2023

CORSE • HAUTE-CORSE

COUVENT DE MARCASSU À CATERI

Propriétaire : diocèse de Corse
Maitre d'ouvrage : association du Couvent de Marcassu
Population : 225 habitants
Territoire : Balagne
Protection MH : non protégé (partie conventuelle)

Couvent de Marcassu © Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency-S. Eveilleau

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Situé sur la commune de Cateri, sur un escarpement rocheux dominant la vallée Nonza, le couvent de Marcassu est un lieu cher au cœur des balanins. Il fait partie, avec celui de Corbara, des couvents emblématiques de la Balagne. Son emplacement fut choisi le 6 mai 1621 et matérialisé par la pose d'une croix sur les ruines d'une ancienne commanderie, dite Torraccio de Marcasso. La première pierre fut posée le 5 septembre 1623, sur des terrains cédés gracieusement par trois habitants de Cateri. Deux siècles furent nécessaires pour achever cet imposant édifice de plus de 1 500 m², qui se compose d'une quarantaine de salles, d'un cloître et d'une église, protégée au titre des monuments historiques.

PROJET DE VALORISATION

Le couvent est occupé par une communauté jeune et dynamique, qui y forme notamment des novices. Il conservera ses affectations actuelles et restera donc à la fois un lieu de culte, avec des offices religieux en grégorien et la messe au public, un lieu de petite « hôtellerie » accueillant déjà du public désirant y séjourner, ainsi qu'un lieu culturel. En effet, des manifestations telles des conférences, concerts et représentations théâtrales y sont régulièrement organisées. Des activités pour les enfants sont également proposées.

ETAT DE PÉRIL

S'il n'y a pas de péril imminent, la toiture est en mauvais état depuis longtemps, générant infiltrations et dégradation accélérée de l'édifice. Le couvent a été entretenu de façon sporadique durant des décennies, avec les « moyens du bord » et grâce au dévouement d'associations de bénévoles qui ont fait ce qu'elles ont pu.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

La toiture doit être revue en totalité.

Les travaux porteront sur la couverture, l'isolation et la charpente et ont été phasés en trois tranches :

- Tranche 1 : aile 1,
- Tranche 2 : ailes 2 et 3,
- Tranche 3 : aile 4 et église.

Démarrage des travaux : printemps 2021
Fin des travaux : 2022

COLLECTE

En cours ici, avec la Fondation du patrimoine.

GRAND EST • HAUTE-MARNE

MAISON DE MAÎTRE DE FORGE À RUPT

Propriétaire : particuliers
Population : 338 habitants
Territoire : à 2 km au sud de Joinville
Protection MH : non protégé (demande de protection en cours)

Maison de maître de forge à Rupt © Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency-N. Dohr

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Il s'agit d'une maison de maître de forge typique du XIXe siècle, réalisée à partir d'un petit château du XVIIIe siècle dont la structure est toujours lisible, notamment dans le grand salon. Demeure de la famille Ferry-Capitain aux XIXe et XXe siècles, dont la fonderie en fait l'une des plus importantes de l'est de la France concernant l'histoire du fer, elle arbore tous les décors typiques de l'architecture éclectique, tout en conservant la sobriété classique de la construction d'origine. Nichée au cœur d'un parc romantique encore présent, elle est représentative de l'art de vivre d'une famille bourgeoise dans l'épopée haut-marnaise de la fonte d'art au XIXe siècle.

PROJET DE VALORISATION

En premier lieu, il s'agit de restaurer une maison de maître de forge et l'intégrer dans le circuit haut-marnais et meusien de la fonte d'art (avec Metallurgic Park, Ecurey, le Val d'Osne, etc.). Si des haut-fourneaux, paradis ou halls d'usine sont visitables, il n'existe pas de maison de maître de forge, élément stratégique de l'organisation de la Haute-Marne industrielle du XIXe siècle.

De plus, les propriétaires souhaitent mettre en valeur le jardin romantique qui entoure le château en y restaurant la serre et en travaillant le végétal, pour développer un échange productif de plantes locales en lien avec d'autres jardins du territoire.

Le jardin et la maison, qui ne sera pas habitée, sont tous deux destinés à être ouverts au public.

ETAT DE PÉRIL

L'ensemble est actuellement en très grand péril. Toutes les toitures et leurs éléments (cheminées, ferblanteries, etc.) sont abîmés et percés, avec des infiltrations sur les charpentes, qui commencent à montrer des signes importants de faiblesse.

Si rien n'est fait d'ici deux ou trois ans, la survie de l'édifice est menacée : une partie des communs est d'ores-et-déjà effondrée.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Il s'agit de restaurer l'ensemble des couvertures et façades afin d'assurer la pérennité de l'édifice et mener plus sereinement les autres restaurations à l'avenir.

En parallèle, d'autres travaux, plus modestes, vont être réalisés (hors Mission) : nettoyage et replantation de l'ensemble du jardin, restauration des serres et intérieurs du château si les toitures sont sauvées, etc.

Les travaux de nettoyage du jardin ont déjà démarré et se poursuivront en 2021 avec la reprise des allées et le début des plantations.

Démarrage des travaux : 2022
Fin des travaux : 2023

HAUTS-DE-FRANCE • NORD

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE STEENWERCK

Propriétaire : commune
Population : 3 570 habitants
Territoire : Flandre intérieure, à 10km d'Armentières
Protection MH : non protégé

Eglise Saint-Jean-Baptiste © Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency-B. Rutko

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Achevée en 1928, l'église Saint-Jean-Baptiste, de style romano-byzantin, remplace celle détruite lors des intenses combats de la Lys en 1918. Armand Lemay (1873-1963), architecte lillois de belle renommée, la dessine, choisit la brique, inverse son orientation et modifie son implantation pour dégager une place en relation avec le monument aux morts. Il la dessine sur un plan basilical comportant trois vaisseaux et commande un bel ensemble mobilier à Maurice Ringot, sculpteur-marbrier : trois autels, deux stalles, des fauteuils pour les officiants, des fonts baptismaux et un chemin de croix. Le cycle verrier, dédié à Saint-Jean-Baptiste, sort de l'atelier Turpin et les mosaïques Art déco sont l'œuvre de la Maison Coilliot.

Le clocher fit l'objet de choix audacieux et rares : inspiré des églises réalisées par Paul Abadie, par la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre ou encore de la cathédrale Saint-Front de Périgueux, il offre de très loin la reconnaissance du bourg par sa singularité et la forme de son dôme à quatre pans. Il intègre sur sa façade une sculpture monumentale d'un Christ sur la croix.

PROJET DE VALORISATION

Affectée au culte, elle est également ouverte au public. Le tissu associatif steenwerckois est très dense (80 associations pour 3 500 habitants) et elles sont prêtes à s'impliquer pour la restauration de l'église du bourg. Il est envisagé d'y organiser un spectacle inter-associations, sur une thématique annuelle mêlant plusieurs disciplines (musique, danse, théâtre, arts plastiques, etc.). Les travaux permettront d'améliorer les conditions d'accueil de concerts, expositions et manifestations culturelles. L'Association des Amis du Patrimoine a déjà réalisé des documents d'aide à la visite et est prête à assurer des visites guidées régulières en relation avec la municipalité.

ETAT DE PÉRIL

L'état de conservation de l'édifice est inquiétant. De nombreux désordres induits par le vieillissement de la construction ont été diagnostiqués : dégradations de ciments et de briques, descellements, infiltrations, fissures, éléments de charpente détériorés et couverture non-étanche.

La sécurité à l'intérieur et à l'extérieur de l'édifice n'est plus assurée en raison des éventuelles chutes de débris cimentés, certaines ayant déjà été constatées. Par ailleurs, quatre colonnes de l'attique, sous le dôme qu'elles soutiennent, inquiètent et sont à reconstituer.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Les premiers travaux d'urgence à entreprendre concernent la sécurisation de l'édifice et portent sur l'ensemble des clos et couvert du clocher, ainsi que sur les couvertures et wambergues de la nef, du transept, du chœur et des bas-côtés :

- Piochage de parements cimentés faïencés, fissurés, décollés ou présentant des manques, taille de pierre, nettoyage (y compris mosaïques),
- Dépose et remplacement des couvertures,
- Inspection des bois et assemblages, remplacements et traitements,
- Façon de chéneaux neufs et planches de rives,
- Cales de pentes et main courante,
- Remplacements de menuiseries.

Démarrage des travaux : juin 2021
Fin des travaux : décembre 2022

ILE-DE-FRANCE • HAUTS-DE-SEINE

ECURIES DE RICHELIEU À GENNEVILLIERS

Propriétaire : commune
Population : 47 000 habitants
Territoire : entre Colombes et St-Denis
Protection MH : non protégé

Ecuries de Richelieu © Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency-F. Beaupère

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Ce bâtiment constitue le dernier vestige du grand domaine, château et parc, ayant appartenu au duc de Richelieu. C'est dans ce château, qui a accueilli Louis XV et Mme de Pompadour, que la première représentation du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais eut lieu.

Aujourd'hui il subsiste la partie du bâtiment de service destiné aux écuries, laquelle est implantée en deux ailes en retour d'équerre, donnant sur les rues Carnot et Jean Jaurès. Parties des anciens communs du château, leur construction peut être datée entre 1730 (aile Carnot) et 1785 (aile Jaurès).

PROJET DE VALORISATION

Une maison d'Art prendra place en ces lieux. Ce projet s'élabore en collaboration avec la Chambre des Métiers et de l'Artisanat des Hauts-de-Seine. Il permettra à la fois de valoriser l'édifice et les métiers d'art qui s'y déploieront : lutherie, restauration de meubles, etc., constituant ainsi une occasion propice pour développer l'économie productive locale.

La ville fera également du chantier de restauration un moment pédagogique à destination des scolaires, pour mettre en avant la réhabilitation du patrimoine et les métiers associés du bâtiment (charpente, ferronnerie, couverture, etc.).

Enfin, cet édifice – situé en partie centrale de la commune, à mi-chemin entre le centre ancien (« le Village ») et le centre nouveau, avec la cité-jardin juste derrière – sera après restauration le seul bâtiment historique non cultuel de la ville.

ETAT DE PÉRIL

Le bâtiment est aujourd'hui étayé suite à une opération de curetage et de confortation, afin de limiter les risques aussi bien pour les personnes que pour le bien et d'en assurer l'intégrité. Les mesures d'urgence adoptées avaient pour objectif de limiter les dégâts causés par l'état de vétusté de la couverture et notamment par les infiltrations qui altéraient les bois de la charpente. Elles ont également permis d'assurer la stabilité dans le temps des planchers et ouvrages en maçonnerie, permettant la dépose des existants.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Il s'agit d'engager des travaux de réhabilitation complète des anciennes écuries afin de transformer ce site en maison des métiers d'art. L'étude de diagnostic assure le principe d'une conservation maximale des ouvrages existants, en essayant de garder au maximum l'esprit et l'identité des lieux, tout en prenant compte des contraintes de mise en œuvre.

Une partie des travaux pourrait être réalisée dans le cadre d'un chantier d'insertion.

Démarrage des travaux : mars 2022
Fin des travaux : décembre 2023

NORMANDIE • EURE

VIEUX-CHÂTEAU DU NEUBOURG

Propriétaire : commune
Population : 4 166 habitants
Territoire : à 26 km au nord-ouest d'Evreux
Protection MH : classé

Vieux-Château du Neubourg © Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency-N. Bram

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Le château du Neubourg (ou Vieux-Château) est un château médiéval bâti vers l'an mille qui devint une place-forte du duché normand au Moyen-âge. Il est le chef-lieu d'une seigneurie appartenant aux Beaumont au XIIe siècle, puis aux Meulan et aux Vieux-Pont aux XIIIe et XIVe siècles, parties prenantes des affaires politiques et de la guerre de Cent Ans. Le château comprend aujourd'hui un côté nord avec un front fortifié (tours, courtine, porte à pont-levis) sur environ 120 m, et un côté sud avec un logis du XIIIe siècle à grande salle sous charpente (dite Ancienne Comédie) et la Maison-Neuve, logis à pans de bois du début du XVIe siècle.

PROJET DE VALORISATION

Propriété de la famille Lettré depuis de nombreuses années, la municipalité a racheté le Vieux-Château en 2014. Poursuivant sa politique patrimoniale, elle fait l'acquisition en 2016 de la Maison-Neuve, permettant la réunion des deux parties du château, séparées depuis 1843 à la suite d'une succession. L'acquisition concerne également la tour médiévale de Madame de Boulay, en forme de fer à cheval, et les derniers 17 m de remparts subsistants. Une fois les travaux d'urgence réalisés, la commune a le projet de créer un musée pour les collections anatomiques du Docteur Auzoux, ainsi qu'une salle de spectacle et des jardins aménagés. Les objectifs de la ville sont de faire découvrir au plus grand nombre un site unique du patrimoine normand médiéval, renforcer l'attractivité culturelle et touristique du Neubourg qui dispose également du château du Champ-de-Bataille, et s'insérer dans un réseau de coopération culturelle.

ETAT DE PÉRIL

Sur le plan architectural, la toiture du Vieux-Château est globalement en bon état. Le plancher bas de la salle des Préaux présente une déformation. Au rez-de-chaussée, des poutres de soutènement sont dégradées ainsi que le pignon nord-est. La couverture, la charpente et des planchers de la Tour en fer à cheval sont en mauvais état. Le plancher du deuxième étage de la Maison-Neuve est dégradé, du fait de fissures sur le rempart.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Les urgences sanitaires à traiter sont les suivantes :

- Tour en Fer à Cheval : charpente, couverture et maçonneries,
- Vieux-Château : dégagement des parties du XIXe s. causant des désordres structurels, renforcement du pignon est, reprises des piles des caves ainsi que des charpentes et couvertures,
- Courtine sud : analyse de l'évolution des désordres, protection et reprises de maçonneries et éventuelles reprises en sous-œuvre,
- Maison-Neuve : charpentes, couvertures et pans de bois et Porterie.

D'autres travaux (hors Mission) seront ensuite engagés : aménagement du parc paysager (2022-2023), réalisation du musée d'anatomie dans la Maison-Neuve (2024) et réalisation de la salle de spectacle (2025).

Démarrage des travaux : mi-avril 2021 - 2022 (travaux d'urgence)
Fin des travaux : 2025 (réalisation de la salle de spectacle)

NOUVELLE-AQUITAINE • GIRONDE

POTERIE À GRADIGNAN

Propriétaire : commune
Population : 25 964 habitants
Territoire : métropole de Bordeaux
Protection MH : inscrit

Poterie à Gradignan © Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency-N. Lewis

INTÉRÊT PATRIMONIAL

La poterie de Gradignan est un exemple rare du savoir-faire industriel de la seconde moitié du XIXe siècle. Le site a bénéficié de l'argile et du sable à proximité, d'abord pour y installer une tuilerie, puis une poterie, construite entre 1841 et 1855. Ses trois fours étaient à la pointe de la technique de l'époque, avec les « fours-bouteilles ». Vestiges emblématiques d'une industrie émergente dans la région, c'est un exemple unique en France de conservation de deux d'entre eux. Des poteries de ménage, brutes ou vernies, tuiles et pots en sortent. Cette production est livrée dans toute la Gironde et au-delà. Au XIXe siècle, la poterie est gérée familialement et accueille jusqu'à 44 ouvriers en 1937. Le manque de combustible durant la seconde Guerre mondiale, puis l'attrait de nouveaux produits après guerre, marquent son déclin. L'activité cesse en 1950. La commune l'acquière en 1982, avec ses deux fours encore couverts sous un bâti en pierre et le troisième déjà détruit. La dangerosité du bâtiment abritant le second four amène la municipalité de l'époque à le faire tomber en rendant visible le four, dit depuis « extérieur ». Le site sera ensuite mis à disposition d'un potier par la commune.

PROJET DE VALORISATION

L'association *Terre d'Art et d'Argile* hébergée sur le site propose des cours de sculpture, modelage et porcelaine (adultes et enfants), des ateliers de tournage et stages d'émaillage. Elle organise une exposition annuelle estivale pour faire découvrir l'œuvre d'un artiste céramiste de renom. Elle projette, une fois le site rénové et sécurisé, de développer des biennales internationales, alternant une année la céramique et l'année suivante le verre et le bronze. Elles seront organisées en partenariat avec les châteaux des vignobles locaux (la ville est d'ailleurs une des rares à encore posséder un vignoble en propre), en référence aux fours en forme de bouteille. Très dynamique, l'association est cependant actuellement à l'étroit, ne pouvant utiliser l'étage de l'édifice, inaccessible et dangereux.

ETAT DE PÉRIL

Le four extérieur s'approche d'un état de ruine au regard de son altération depuis de nombreuses années en raison des aléas climatiques, des nichées et attaques sur les pierres des oiseaux et du développement de la végétation. Emblématique et visible, son état est cependant symbolique de la manière dont le reste du bâti (second four-bouteille et édifice le protégeant et bâtiments annexes) est globalement en péril : les fers des fours rouillent, faisant éclater les scellements par oxydation, les murs des fours et du bâti se fissurent, l'absence de gouttières a entraîné débords et ruissellements minant les bas de murs et plus grave encore, des descentes déboîtées ont dégradé certains parements.

L'ensemble du terrain, ancienne prairie sans présence de fossés, est plat. Sans drains, cela entraîne stagnation et non évacuation des eaux pluviales. Au droit de chaque fenêtre, parfois absentes, le manque de calfeutrement permet une entrée des intempéries, surtout côté nord-ouest. Par ailleurs, les joints sont défectueux, des pierres rongées par endroits et des enduits partis par érosion.

Nature des travaux à réaliser

- Tranche 1 : restauration du four extérieur et couverture de protection,
- Tranche 2 : traitement des façades et couvertures,
- Tranche 3 : aménagement intérieur et de l'esplanade extérieure.

Une clause sociale d'insertion est incluse pour la réalisation des travaux.

Démarrage des travaux : septembre 2021
Fin des travaux : non communiquée

COLLECTE

En cours ici, avec la Fondation du patrimoine.

OCCITANIE • LOT

ÉGLISE ABBATIALE SAINTE-MARIE DE SOUILLAC

Propriétaire : commune
Population : 3 300 habitants
Territoire : vallée de la rivière Dordogne, nord-ouest Quercy
Protection MH : classé

Eglise abbatiale Sainte-Marie de Souillac © Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency-A. Benbrahim

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Chef d'œuvre de l'art romano-byzantin du Haut-Quercy, cet édifice trouve ses origines dans un petit monastère bénédictin du Xe siècle. Entre 1145 et 1150, l'achèvement de la construction des bâtiments religieux à Souillac représente un des plus beaux ensembles du sud-ouest. Par la suite, l'église abbatiale souffrit de l'occupation anglaise lors de la guerre de Cent Ans puis des guerres de religions dans la seconde moitié du XVIe siècle, époque à laquelle son portail fut déplacé à l'intérieur de l'église afin de le protéger.

Après une première restauration en 1712, des réparations furent engagées en 1802 puis entre 1842 et 1848. Au début du XXe siècle, pour rendre visible la file de coupoles, des calottes de béton furent mises en œuvre afin que ces dernières puissent recevoir les lauzes et les lanternons qui la coiffent aujourd'hui. L'église abbatiale présente ainsi un caractère unique et abrite également un mobilier remarquable tel qu'un tableau de 1844 de Chassériau intitulé *Le Christ au Jardin des Oliviers*, ainsi qu'un orgue monumental exécuté en 1855 par le facteur d'orgue Stoltz et classé au titre des monuments historiques. En outre, à l'intérieur, le portail mauriste est un des chefs-d'œuvre de la sculpture romane.

PROJET DE VALORISATION

Outre la réhabilitation d'un patrimoine emblématique, cette restauration d'envergure est la clé de voûte d'une politique globale de remise en valeur du bâti d'une cité médiévale, développée autour de l'abbatiale. Sa rénovation permettra, outre le culte, de renouveler son offre culturelle : développement de concerts de musique sacrée et extension des musées de la ville dont celui des Automates.

ÉTAT DE PÉRIL

De nombreuses pathologies frappent aujourd'hui le monument : infiltrations d'eau et végétations, désordres structurels, fissures et déjointoiements.

Toutes ces altérations fragilisent l'édifice, provoquant ainsi une mise en péril de ce patrimoine d'exception, tout particulièrement pour ses précieux détails architecturaux.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Cinq phases de travaux sont programmées sur l'ensemble de l'édifice afin de lui redonner tout son lustre d'antan :

- Tranche 1 (T1) : restauration du portail mauriste,
- Tranche 2 (T2) : restauration de l'élévation sud de la nef dont la stabilité doit être assurée et les maçonneries assainies, et intervention sur l'élévation ouest du bras sud du transept,
- Tranche 3 (T3) : restauration de la façade nord pour assurer une bonne protection des appuis de baies et pour assurer un assainissement au niveau du sol,
- Tranche 4 (T4) : mise aux normes de l'électricité,
- Tranche 5 (T5) : mise en valeur intérieure de la nef.

Démarrage des travaux : printemps 2021
Fin des travaux : 2025

COLLECTE

En cours ici, avec la Fondation du patrimoine.

PAYS DE LA LOIRE • SARTHE

CHÂTEAU DU HAUT-BUISSON À CHERRÉ-AU

Propriétaire : commune
Population : 2 777 habitants
Territoire : Pays du Perche Sarthois
Protection MH : non protégé

Château du Haut-Buisson © Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency-E. Jozeleau

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Au milieu du XIXe siècle, le domaine et les terres alentours étaient la propriété du Marquis de Jumilhac, descendant du duc de Richelieu. Il y fait bâtir le château en 1847 et son fils Armand Chapelle de Jumilhac y vivra avec son épouse, une américaine nommée Alice Heine. Après le décès de son mari et suite à son mariage avec le prince Albert Ier de Monaco, Alice Heine devient en 1889 la princesse Alice de Monaco.

Le prince Albert, passionné d'océanographie et d'explorations scientifiques, navigue beaucoup sur son yacht le « Princesse Alice ». Après quelques années, la princesse, lassée des départs à répétition de son mari, quitte le Rocher pour retourner dans son domaine du Haut-Buisson à Cherré. Elle partage alors sa vie entre Londres, en tant qu'amie de la famille royale, Paris et son domaine dans la Sarthe, où elle reçoit avec faste des invités prestigieux comme Pierre Loti. Le château est alors connu pour son luxe à l'anglaise avec des pièces raffinées, un confort très moderne pour l'époque mais également pour ses serres où la princesse cultive ses orchidées roses offertes par la reine Alexandra. La princesse décède le 22 décembre 1925.

Après le décès de son fils, le château est légué à la Sorbonne pour que le domaine soit exploité comme département de biologie végétale. Progressivement, ne répondant plus aux normes et aux besoins de l'école, le site est laissé à l'abandon et le château est pillé, vandalisé et se dégrade.

PROJET DE VALORISATION

La commune a fait l'acquisition du domaine en 2009 et, après des travaux de sécurisation, a pu le rouvrir au public. Depuis, elle a lancé un programme de travaux de restauration sur deux bâtiments annexes. Aujourd'hui, elle souhaite redonner vie au château en créant un lieu d'activités culturelles et touristiques. Une des options envisagée est d'en faire un musée autour de l'histoire du lieu et des anciens propriétaires. Le lien qui unit le domaine à la famille Grimaldi est un atout important qui pourrait permettre de dynamiser l'économie touristique locale.

ETAT DE PÉRIL

La collectivité a lancé un programme de travaux de réhabilitation des bâtiments : la maison du régisseur (entièrement réhabilitée en 2020) et la maison du gardien (en cours). Le château, laissé sans entretien pendant plusieurs années, présente aujourd'hui des désordres en toiture qui provoquent des infiltrations responsables de début d'affaissement des planchers.

Également victime de vandalisme et pillages, tous les vitrages des fenêtres brisés ont laissé la voie libre à un envahissement généralisé des pigeons, dont les fientes provoquent d'importants dégâts.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

La 1ère tranche concerne la sécurisation et mise hors d'eau et hors d'air de l'édifice pour stopper les dégradations :

- Sécurisation du site : mise en place d'une clôture de chantier pour éviter les intrusions et le vandalisme, nettoyage des abords et de l'intérieur des locaux, étaiement et réparation des planchers des 1er et 2ème étages dans les zones effondrées,
- Remise hors d'eau : découverture complète pour réfection de la charpente des lucarnes, de la couverture et de la zinguerie, dont lucarnes et verrières, et réparation des encadrements des baies en pierre,
- Remise hors d'air : mise en place de protections translucides incassables à l'emplacement des vitrages pour stopper l'intrusion des volatiles en laissant pénétrer la lumière naturelle.

La 2ème tranche concernera le remplacement des menuiseries et volets et l'étanchéité de la terrasse.

Une fois la mise hors d'eau et d'air assurée, la restauration intérieure est évaluée à 1,7 M €.

Démarrage des travaux : 2e semestre 2021 (1ère tranche)
Fin des travaux : 1er semestre 2022 (1ère tranche)

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR • ALPES-MARITIMES

CHAPELLES DE L'ANNONCIATION ET DE L'ASSOMPTION DE LA BRIGUE

Propriétaire : commune
Population : 700 habitants
Territoire : Vallée de la Roya
Protection MH : classé

Chapelle de l'Assomption
© Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency-Y. Raout

Chapelle de l'Annonciation
© Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency-Y. Raout

INTÉRÊT PATRIMONIAL

La chapelle de l'Annonciation est une chapelle de Pénitents « d'en-haut », siège de la Confrérie de l'Annonciade. Construite au XVIIIe siècle, son plan ellipsoïdal et sa façade curviligne rappellent les ambitions de l'époque baroque. La décoration de peintures à fresque et de faux marbre est très riche. Elle est dédiée au mystère de l'Incarnation avec un cycle de la vie du Christ. La chapelle est utilisée comme musée d'art religieux : on y trouve les plus importants reliquaires de la paroisse, des vêtements liturgiques et les ex-voto du sanctuaire de Notre-Dame des Fontaines.

La chapelle de l'Assomption ou chapelle des Pénitents Blancs « d'en-bas » a également été érigée au XVIIIe siècle. Deux niveaux d'élévation culminent en un fronton incurvé. Tout le décor est basé sur des éléments saillants et rentrants, notamment des niches contenant des statues, qui jouent avec la lumière pour mieux capter le regard. Un campanile à l'italienne, indépendant structurellement de la façade, légèrement incliné, vient compléter l'ensemble.

PROJET DE VALORISATION

La commune souhaite développer les cérémonies traditionnelles, les reconstitutions et les concerts de musique baroque sur la place du village, écrin d'histoire avec plusieurs des sept monuments historiques du village. Ces deux chapelles seront gérées par l'Association des Pénitents Blancs de La Brigue qui a été créée il y a quelques années pour des cérémonies religieuses et des expositions.

ETAT DE PÉRIL

Les chapelles de l'Annonciation et de l'Assomption étaient déjà, faute d'entretien depuis des décennies, dans un état de conservation critique.

Leur état est devenu inquiétant suite au passage de la tempête Alex en octobre dernier : les toitures en lauzes ne sont plus étanches et présentent des trous qui laissent d'importantes quantités d'eau s'infiltrer et percoler au travers des voûtes et des murs, supports des somptueux décors.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Restauration globale des deux chapelles :

- Toitures, particulièrement dégradées suite au passage de la tempête Alex,
- Façades,
- Intérieurs.

Démarrage des travaux : 2021
Fin des travaux : 2022

COLLECTE

Fonds de soutien « Tempête Alex et Vallées niçoises » : collecte lancée par la Fondation du patrimoine pour soutenir des sites patrimoniaux mis en péril par la catastrophe naturelle.

GUADELOUPE

CATHÉDRALE ST-PIERRE ET ST-PAUL À POINTE-À-PITRE

Propriétaire : commune
Maître d'ouvrage : Conseil régional
Population : 15 923 habitants
Territoire : urbain
Protection MH : classé

Cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul © Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency-FX Péroval

INTÉRÊT PATRIMONIAL

La cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul est le plus grand édifice religieux de la ville. Construite en 1807, elle fut victime du tremblement de terre de 1843 et reconstruite en 1867. Petit à petit, son ancienne structure en bois a été remplacée par une ossature métallique plus résistante, réalisée dans les ateliers Eiffel. C'est grâce à cela que l'édifice a pu résister aux nombreux cyclones et tremblements de terre qui ont ravagé la ville à plusieurs reprises. Sa façade néo-classique, dessinée par l'architecte Petit, arbore ses deux saints patrons, saint Pierre et saint Paul, entourés par les quatre évangélistes.

A l'intérieur, la hauteur de la nef est surprenante et les colonnes aux chapiteaux néo-gothiques sont majestueuses. Son maître autel en marbre de Carrare a été réalisé au XIXe siècle par les ateliers de maître Vincent Bonomi. Il est lui aussi classé au titre des monuments historiques.

PROJET DE VALORISATION

Affectée au culte, plusieurs autres pistes de valorisation future sont envisagées, dont certaines déjà mises en œuvre occasionnellement telles que les concerts lyriques et l'ouverture à la visite, notamment lors de la saison des croisières. La restauration sera l'occasion d'organiser une exposition présentant l'édifice et les travaux envisagés, des conférences avec l'architecte et des ateliers pédagogiques en partenariat avec les établissements scolaires sur différentes thématiques : histoire de l'art et techniques de construction. Restaurée, la cathédrale sera intégrée à un circuit du patrimoine pointois.

ÉTAT DE PÉRIL

L'édifice souffre de problèmes structurels généralisés sur la toiture, les murs gouttereaux, la structure métallique et les murs hauts, sans oublier les fenêtres hautes et basses. Les couvertures sont en fin de vie et leurs revêtements peints usés ou disparus : elles sont infiltrées et fuyantes en divers endroits et des pannes de charpente sont aujourd'hui corrodées. Des chutes d'enduits, desquamations et fissures sont visibles en façade. Les parements et fenêtres hautes sont infiltrés et les armatures, plus jointives, laissent pénétrer les eaux pluviales. Des zones de corrosion sont visibles sur plusieurs ouvrages en fer, qu'ils soient structurels (telles les bases des piles supports de la charpente métallique) ou décoratifs. Par ailleurs, l'absence d'isolant entraîne une température d'environ 50°C sur les tribunes et les accès sont dangereux : les marches présentent des épaufrures et des cassures ponctuelles.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Restauration et renforcement des charpentes, reprise de la toiture et des réseaux d'eaux pluviales, étaiements et mise en sécurité sismique provisoires vont être engagés d'urgence :

- Tranche 1 : travaux d'urgence
- Tranche 2 : travaux prioritaires

Démarrage des travaux : 2021
Fin des travaux : 2022 pour les premières interventions et travaux d'urgence et 2023 pour les travaux prioritaires suivant.

GUADELOUPE

MOULIN À VENT DE LA SUCRERIE ROUSSEL-TRIANON À MARIE-GALANTE

Propriétaire : Conseil départemental
Population : 10 867 habitants
Territoire : au sud-ouest de l'île
Protection MH : classé

Sucrerie Roussel-Trianon © Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency-FX Peroval

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Construite sur l'emplacement de l'habitation sucrière Trianon (1669), la sucrerie Roussel-Trianon est fondée à la fin du XVIIIe siècle sous l'impulsion de son dernier propriétaire, Paul Botreau Roussel. Prospère à cette période révolutionnaire, le site voit son moulin à bêtes remplacé par un moulin à vent dès 1800 pour le broyage de la canne à sucre. Paul Roussel amorce la modernisation du domaine avec la construction d'une usine à vapeur dès 1845. Probablement à son achèvement vers 1860, son complexe sucrier sera même le premier aux Antilles à être équipé d'appareils à triple effet Derosne et Cail pour les opérations de cuite. Pourtant florissante, il ne résistera pas au déclin de l'industrie sucrière et sera fermé en 1874 au profit de l'usine de Grande-Anse (la seule encore en activité à Marie-Galante), laissant en lieu et place d'imposantes ruines riches de leur histoire.

PROJET DE VALORISATION

La finalité du projet est de faire de ce site un espace de culture, de loisirs, de récréation et de bien-être, structuré dans une approche d'écomusée vivant.

ÉTAT DE PÉRIL

Le site tout entier est fortement dégradé par le climat et la végétation.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Une réhabilitation globale du site est nécessaire. Cela suppose la restauration des vestiges patrimoniaux :

- Moulin à vent,
- Maison de maître,
- Ecuries,
- Jardin potager,
- Enclos à bêtes,
- Fabrique à sucre,
- Aqueduc reliant le moulin à la fabrique.

Les travaux sur les deux premiers édifices ont été jugés prioritaires. **La Mission Patrimoine soutient la restauration du moulin à vent.**

Ces travaux pourraient se réaliser dans le cadre d'un chantier d'insertion.

Démarrage des travaux : 2022
Fin des travaux : 2023

MARTINIQUE

VILLA DIDIER À FORT-DE-FRANCE

Propriétaire : particuliers
Population : 78 126 habitants
Territoire : urbain, ville haute
Protection MH : inscrit

Villa Didier © Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency-D. Brieu

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Cette villa est une des réalisations emblématiques de l'architecture moderniste en Martinique (1927-1968), période d'invention d'un usage noble et poétique du béton armé, qui a marqué une rupture dans le paysage architectural existant. Dans les années 1930, la production moderniste est stimulée par la commande publique (Lycée Schoelcher, Hôpital Clarac, Observatoire volcanologique du Morne des Cadets, etc.) et voit la construction de nombreux immeubles privés. Construite en 1935 par Louis Caillat, l'un des principaux architectes de ce courant sur l'île, pour l'industriel Marcel Didier, la villa Didier en est l'un des bâtiments les plus intéressants. Caillat réalise pour cette grande maison familiale une composition symétrique autour d'une entrée, mise en scène par un escalier monumental et un porche à auvent audacieux, surmontée d'une rotonde à l'étage. Les fenêtres en plein-cintre de la façade sur rue sont ornées de clés en forme de consoles Art-déco tandis que la ferronnerie de la porte est décorée de motifs géométriques reprenant les lignes droites et courbes adoptées pour l'ensemble de l'édifice.

PROJET DE VALORISATION

Après avoir appartenu à la famille Didier durant plusieurs décennies, la villa a été acquise en 2017 par un couple de jeunes Martiniquais. Composée de cinq unités de vie indépendantes, la partie centrale est devenue leur résidence principale, tandis que les quatre autres appartements seront destinés à une maison d'hôtes ou un gîte, mais aussi, de manière privilégiée, à l'accueil d'artistes en résidence sur l'île. Ils mettront à disposition de leurs hôtes une documentation sur l'architecture moderniste en Martinique grâce au recensement de l'ensemble du patrimoine bâti existant ou disparu de ce courant architectural réalisé par l'Association pour la défense et la promotion de l'Architecture moderniste en Martinique.

ÉTAT DE PÉRIL

L'édifice a considérablement souffert des assauts du temps et du climat. L'absence d'étanchéité est la cause principale de sa forte dégradation, avec un réseau d'évacuation des eaux pluviales dégradé entrainant une stagnation préjudiciable de l'eau en divers points du bâtiment (dalles des toits-terrasses et des terrasses extérieures devenues poreuses, pied du bâtiment, etc.) et une disparition totale par endroits de la peinture des façades. Combiné à une importante pluviométrie tropicale, cela a conduit à la corrosion des aciers et à l'éclatement des bétons. Des chutes de béton en ont résulté, rendant l'habitat dangereux pour les occupants.

Les désordres touchent également les menuiseries qui ont souffert de la pluie autant que des termites. Les réseaux électrique, d'eau et d'assainissement défectueux, vétustes et hors normes sont à reprendre en intégralité. Les sols intérieurs en carreaux de ciment ou granito, descellés ou cassés par endroits sont à restaurer.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

- Reprise des bétons et aciers endommagés (extérieur/intérieur)
- Etanchéité des toits et toits-terrasses
- Restauration des menuiseries et d'une partie des serrureries
- Reprise des dalles, sols et escaliers extérieurs et sols intérieurs
- Reprise du système d'évacuation des eaux pluviales
- Mise aux normes des réseaux (électricité, eau, assainissement)
- Destruction des rajouts postérieurs à la construction initiale
- Aménagement des espaces extérieurs et restauration des jardinières, murets en pierre et four à pain
- Renforcement du mur de soutènement en pierre

Démarrage des travaux : mi-2021
Fin des travaux : fin 2022

GUYANE

MUSÉE ALEXANDRE FRANCONIE À CAYENNE

Propriétaire : collectivité territoriale de Guyane
Population : 63 653 habitants
Territoire : urbain
Protection MH : inscrit

Musée Alexandre Franconie © Fondation du patrimoine_MyPhotoAgency-R. Lietar

INTÉRÊT PATRIMONIAL

L'immeuble fut bâti entre 1824 et 1842 par la famille Franconie. En 1888, à la suite de la destruction du musée local de la Colonie lors de l'incendie de Cayenne, le gouverneur E. Mewart fit don du rez-de-chaussée de l'immeuble qui avait été acheté par l'administration coloniale à Paul-Gustave Franconie, le fils d'Alexandre Franconie. Le 15 octobre 1901 fut inauguré le nouveau musée. Il reconstitue un microcosme, un concentré de Guyane : des collections d'histoire naturelle au bagne, en passant par les monstres, l'artisanat amérindien, un tronc de palmier bifide, un pied bot boni créole, des maquettes, minéraux, tableaux historiques, etc. En 1885 fut inaugurée la bibliothèque qui prit le nom d'Alexandre Franconie en hommage à ce célèbre habitant. L'étage restait toutefois attribué à des services d'Etat : les bureaux du secrétaire général, puis de la D.A.S.S., puis des services culturels du département. En 1946, le musée local devint le musée départemental.

PROJET DE VALORISATION

Le musée est actuellement ouvert au public. Les travaux ne devraient pas empêcher son ouverture et permettront d'améliorer l'accueil des visiteurs.

ÉTAT DE PÉRIL

La dernière phase de travaux d'envergure sur les ailes A et B date de 1988. Les pathologies les plus préoccupantes sont localisées sur les ailes anciennes A, B et C. L'absence d'entretien du réseau d'évacuation des eaux pluviales en toiture et des caniveaux au pied des édifices sont les principaux facteurs de désordres.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Il s'agit d'une restauration générale de l'édifice. Les travaux sont répartis en cinq phases. Certaines restitutions sont suggérées, comme la remise en place des ornementations des couvertures en tôles, ou encore les modénatures de façades telles que les bandeaux moulurés.

Une première phase (aile C) est une réelle urgence compte tenu de l'état très préoccupant de ce petit édifice. Les travaux peuvent être menés sans impacter l'activité de la bibliothèque et du musée, et comprendront également la reprise complète à neuf des réseaux fluides.

Démarrage des travaux : 2021
Fin des travaux : 2024

LA RÉUNION

ANCIEN PÉNITENCIER POUR ENFANTS DE L'ILET À GUILLAUME

Propriétaire : Conseil départemental
Population : 150 000 habitants
Territoire : Massif de La Montagne (hauts de Saint-Denis)
Protection MH : inscrit

Ancien pénitentier pour enfants © Département de La Réunion

INTÉRÊT PATRIMONIAL

Le pénitencier pour enfants est un site exceptionnel, particulièrement émouvant, sur un îlet de 5 ha entre deux profondes ravines, envahi par la végétation tropicale et accessible uniquement à pied. Il conserve les vestiges d'une colonie pénitentiaire agricole, administrée par la Congrégation du Saint-Esprit de 1864 à 1879, qui a accueilli jusqu'à 180 enfants. Les évasions étaient rendues difficiles par sa localisation, perdu sur les hauteurs de Saint-Denis, à plus de 2h30 de marche du village de Saint-Bernard. Les nombreux murs en pierre sèche, bassins, élévations de la forge et de la chapelle, mais aussi le petit cimetière, sans noms, et l'impressionnant sentier qui mène au site, témoignent avec force du labeur difficile de ces jeunes détenus. Mineurs vagabonds et petits voleurs y étaient envoyés afin d'y être « redressés » par des prêtres. Une « rédemption » par la prière et le travail de la terre était recherchée : plantations de vanille, quinquina, café, agrumes, fruits et légumes permettaient de vivre en autosuffisance.

Le site a également été vraisemblablement un lieu de marronnage, cache pour esclaves évadés.

PROJET DE VALORISATION

Ce site abandonné est connu des randonneurs. Certains déposent régulièrement des offrandes sur la dizaine de tombes entourées de pierres, à l'ombre des bambous géants et camphriers, dans une île où la mémoire des aïeux occupe une place importante. Le Département souhaite améliorer sa lisibilité, de ses fonctionnalités et axes de circulation, avec une signalétique enrichie, au sein d'un projet global de valorisation, inscrit dans un itinéraire écotouristique visant au développement local du massif. Il fait l'objet d'études historique et archéologique depuis 2019, après la réalisation d'une cartographie en 3D grâce à la technique laser du Lidar (Light Detection and Ranging).

ÉTAT DE PÉRIL

Le site, enfoui sous la végétation tropicale, a fait l'objet d'un récent débroussaillage de 3 semaines par l'ONF, afin de dégager des entrelacs de longoses les restes des bâtiments et enceintes de parcelles cultivées en terrasses et ainsi permettre l'étude archéologique des vestiges. Il en demeure fragilisé. Une partie de ses murs en pierre sèche, dont il subsiste près d'un kilomètre linéaire, est effondrée ou menace de le faire. Les rares élévations sont parcourues de fissures. La plupart des arases sont instables.

NATURE DES TRAVAUX À RÉALISER

Un diagnostic patrimonial devra établir l'état sanitaire des vestiges et de l'environnement végétal. Il visera, d'une part, à repérer les vestiges qui nécessitent une intervention urgente et apparaissent indispensables à la lecture du site et, d'autre part, à établir des scénarios chiffrés pour une programmation pluriannuelle de travaux et d'entretien, intégrant la qualité paysagère du site.

Il conviendra aussi de lancer, dès 2021, un chantier de stabilisation des vestiges, objet de la demande.

Démarrage des travaux : septembre 2021
Fin des travaux : fin 2021